

Traduction Française (traduction proposée par des auteurs d'un manuel de littérature réunionnaise ***Anthologie de la littérature réunionnaise*** (Agnès Antoir, Marie-Claude David-Fontaine, Felix Marimoutou, Evelyne Pouzalgues, Jean-François Samlong) Nathan.

Dans les parages du Cap de Bonne-Espérance, un jour, un énorme requin rôdait affamé ; cette bête a toujours faim. Et voilà qu'il repère un navire. « ho ! Ho ! Dit-il, je vais pouvoir manger. » Il retousse ses mâchoires, tourne, vire, sa bouche commence à le démanger. Mais le capitaine n'était pas bête, il prend un gros morceau de lard. « Requin, lui dit-il ta viande est prête, tu va bientôt payer pour ta vantardise. » Le requin appelle son poisson pilote : «Pilote, lui dit-il, je vais faire ribotte. » Le petit pilote était malin «ne mange pas requin, même si c'est du pâté, même si c'est du jambon, même si c'est de la saucisse, car ces blancs là sont plein de ruse ; je te le répète, ne mange pas car sous la viande se trouve un hameçon. » Le requin lui répond, tout en colère : « pilote, tu es bien obscur, je vois bien que ton cœur est veule, nous pouvons nous sauver si tu as peur. » Il se jette une fois, attrape une bouchée, mais le voilà accroché par la gueule... On le hisse à bord ! Tous les matelots enfourment de gros morceaux de bois dans son estomac, l'insultent de toutes les manières possibles, lui font passer un mauvais quart d'heure. Quand ils ont fini de s'amuser, ils le font cuire, en Kari ; sur le mât, ils clouent sa mâchoire. Voilà, mon histoire est terminée. Ne faites pas comme le requin, mes amis. Sa gourmandise a causé sa mort.